

Perceptions des prestataires de soins face à l'intégration de l'élimination de l'hépatite B dans le cadre de triple élimination du VIH, Syphilis, Hépatite B, en Guinée : étude qualitative dans le district de Boké

Auteurs : Mariam KOUYATE¹, Hawa MANET^{1,2,3}, Odé Kanku KABEMBA⁴, Guillaume BRETON⁴, Younoussa SIDIBE⁴, Thérèse DELVAUX⁵, Alexandre DELAMOU^{1,2,3}

Affiliations :

¹*Centre d'Excellence d'Afrique pour la prévention et le contrôle des maladies Transmissibles, Université Gamal Abdel Nasser, Conakry, Guinée*

²*Chaire de Santé Publique, Université Gamal Abdel Nasser, Conakry, Guinée*

³*Centre National de Formation et de Recherche en Santé Rurale de Maferinyah, Forécariah, Guinée*

⁴*Solidarité Thérapeutique et Initiatives pour la Santé, Guinée*

⁵*Institue of Tropical Medicine, Antwerp, Belgium*

Résumé

La stratégie mondiale de triple élimination de la transmission mère-enfant (TME) du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B, adoptée par l'OMS, ambitionne une intégration harmonisée des services de dépistage, prévention et prise en charge des trois infections. En Guinée, la prévalence de l'hépatite B chez les femmes enceintes est de 10,2%, les efforts ont jusqu'à présent été largement orientés vers le duo VIH-Syphilis, au détriment du VHB. Cette étude visait à explorer les perceptions des prestataires de soins concernant l'intégration de l'hépatite B dans les services de PTME, à travers leurs connaissances, attitudes et pratiques.

Méthodes : Une étude qualitative a été menée dans le district sanitaire de Boké à travers 22 entretiens individuels approfondis avec des prestataires impliqués dans les services de santé maternelle dans 16 centres de santé.

Résultats : L'analyse thématique a révélé une forte adhésion de principe à la protection des nouveau-nés contre ces infections. Cependant, une asymétrie de perception a été constatée, le duo VIH-Syphilis est bien intégré, appuyé par des outils, des formations et des tests disponibles, tandis que l'hépatite B apparaît comme une maladie encore peu maîtrisée sur le plan professionnel, tant sur ses modes de transmission que sur les protocoles de dépistage et de prise en charge. La majorité des prestataires reconnaissent ne pas maîtriser suffisamment l'infection pour en parler aisément avec les patientes. Ce déficit est aggravé par le manque de tests et l'absence de formations spécifiques.

Conclusion : L'intégration de l'hépatite B dans les interventions de TME nécessite un renforcement ciblé des compétences, une dotation systématique en intrants, et une communication claire et déstigmatisante. La réussite passe par l'accompagnement des prestataires, qui doivent être outillés pour sensibiliser, dépister et orienter les femmes enceintes de manière éthique et efficace.

Mots clés : perceptions, transmission mère-enfant, hépatite B, prestataires de soins